AÏN-TÉMOUCHENT

Investissement turc dans l'acier

Dans le cadre de l'encouragement de l'investissement privé dans la wilaya de Aïn-Témouchent, il a été décidé d'attribuer une parcelle de terrain dans la zone d'activité de Tamazoura, pour la réalisation d'une société d'acier au profit d'un groupe turc «Sarl Ozmert Algeria».

L'accord de principe a été accordé par le chef de l'exécutif lors d'une réunion de travail, le propriétaire du projet doit d'abord et dans un premier temps produire l'acier avec une production de 100 000 tonnes de cuivre par an sous forme de barres. Cette matière qui a elle-même subi de nombreuses transformations de l'acier. Concernant le ciment avec un volume de 100 000 tonnes/an et pour qu'elle soit suivie d'une autre production de 300 000 tonnes par an comme deuxième phase, la réalisation également de différentes plaques de cuivre pour le domaine du béton armé et la ferronnerie etc.

Lors de la même réunion, les membres du conseil de la wilaya ont abordé les différents points relatifs à la réalisation du projet comme la superficie du foncier,l'alimentation en gaz et énergie électrique et les différents produits attendus, de même que la préservation de l'environnement et la santé des travailleurs dans la société, les circonstances de la formation principale et continue des travailleurs et comment résoudre le problème de la fumée qui se dégage des fours à travers l'assemblage, l'assainissement et le recyclage des déchets pour qu'ils soient réutilisés dans d'autres produits.

La direction chargée du projet, en réponse aux préoccupations du conseil, a expliqué que la société embauchera dès le lancement du projet 300 travailleurs à des postes d'emploi directs et assurera environ 3 000 postes d'emploi de manière indirecte. Quant aux objectifs économiques, ledit projet réduira d'une manière inéluctable la facture d'importation de l'acier de l'étranger et créera la richesse dans le pays et consolidera et multipliera la production de l'acier dans le cadre de l'investissement et, enfin, permettra la maîtrise de la technologie de pointe. Pour rappel, la société Sarl Ozmert Algeria «est une société qui a été fondée en 2007, elle a un capital social de 50 millions de dinars, son siège social et administratif est à Bir El-Djir-Oran , ses nombreuses unités produisent 100 000 tonnes d'agrégats à El- Ancer (Oran) dans les pavés et les bordures (carrelages) pour une production de 1 000 m² par jour, à Oran et la réalisation des portes et des fenêtres en PVC dans la zone industrielle d'Es-Senia, ainsi que les tubes en spirales à Bethioua. Le chef de l'exécutif a donné son accord de principe aux responsables de cette société, de même qu'il a promis d'apporter toutes les facilités nécessaires pour le lancement de ce projet dans le cadre de l'encouragement de l'investissement dans la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

AÏN BEIDA

Le bloc opératoire de l'hôpital Boumali enfin opérationnel

Les habitants de la ville des Haracta viennent d'apprendre avec joie et enthousiasme l'ouverture du bloc des opérations chirurgicales de l'EPSP Docteur Boumali, une structure spécialisée mère et enfant.

L'hôpital mère et enfant, qui a ouvert ses structures en 2014 après des travaux de réhabilitation et de restauration des pavillons d'un ancien hôpital datant de l'ère coloniale et qui a continué de transférer les patientes nécessitant une intervention chirurgicale vers l'autre EPH Zerdani de la même ville, vient enfin à la grande joie de la population d'inaugurer le bloc des opérations, une structure totalement équipée qui évitera aux malades de faire le trajet parfois dans des conditions de santé délicates.

Avec cette nouvelle structure, l'hôpital Boumali aura répondu à toutes les conditions d'un établissement doté de toutes les spécialités : chirurgie pédiatrique, consultations infantiles, gynécologie, analyses médicales et autres radiographies.

Pour rappel, lors de la visite de travail effectuée par M. Chater A. wali d'Oum El Bouaghi, les représentants de la société civile ont posé le problème que rencontre cet hôpital avec un déficit en médecins spécialisés notamment en gynécologie. Le chef de l'exécutif a ordonné au chef de daïra de dégager un quota d'une dizaine de logements qui seront affectés à cet hôpital, une décision qui réglera définitivement le problème de l'instabilité des médecins qui résident hors wilaya. Toujours dans le même cadre, nous avons appris que l'EPH Zerdani-Salah venait de se doter d'un appareil cœlioscopique, un outil moderne de la chirurgie. A noter que cette nouvelle et importante acquisition est venue suite à la mission médicale effectuée il y a trois mois, une mission initiée par le député Hamadou et qui a déjà fait le même travail deux fois au chef-lieu de wilaya et une fois au niveau de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj par un groupe de professeurs qui ont effectué une cinquantaine d'opérations chirurgicales au niveau de Aïn Beïda et de Meskiana. Cette équipe venue de l'ouest du pays et encadrée par l'éminent professeur Boubakeur avait ramené avec elle une cœlioscopie. A la fin de l'opération menée avec succès par le groupe médical assisté par des praticiens locaux, ces derniers ont émis le souhait de se voir dotés de cet appareil social de dernière génération, le docteur Reddah, directeur de la santé de la wilaya d'Oum El Bouaghi a pris un engagement pour financer cette acquisition. C'est chose faite et ce sont tous les patients de la région qui en profiteront.

Moussa Chtatha

MÉDÉA

Grogne chez les transporteurs routiers

Suite à la décision prise par le wali de Médéa, M. Mustafa Layadhi, interdisant les transporteurs routiers de rouler en milieu urbain entre 5h et 19h, un mouvement de protestation a eu lieu il y a quelques jours à travers lequel les camionneurs et chauffeurs de poids lourds ont manifesté leur mécontentement en «bouchonnant» volontairement un tronçon de la RN1 au niveau d'un embranchement à l'accès Est de la ville.

Le brouhaha produit par les automobilistes impatients bloqués derrière les camions était infernal et les forces de l'ordre ont eu du mal à raisonner les insatisfaits.

En fait, cet édit concerne les véhicules dont le poids excède les 2,5 tonnes. Les protestataires rejettent en bloc cette mesure qui les pénalise, selon leurs dires, et va faire dans le ralentissement de la réalisation des travaux en cours en l'occurrence ; ceux du bâtiment, ont-ils laissé entendre. D'autre part, le chef de l'exécutif a pris la ferme résolution de mettre un terme à l'anarchie qui règne en ville. Anarchie générée par les dépassements de ces mêmes contestataires et qui porte atteinte à la paix des citoyens et va jusqu'à mettre leurs vies en danger.

Le wali de Médéa a fortement et ouvertement contesté le désordre qui règne en ville notamment dans les quartiers populeux ; désordre conséquence d'une mauvaise conception du plan de circulation de la ville. Combien d'innocents ont fini leur vie sous les roues d'un semi-remorque en pleine ville ?!

Aujourd'hui voir un trottoir squatté par un camion est un tableau qui fait partie du décor, c'est aussi un comportement qui est «entré dans les mœurs» avec tous les aléas que cet agissement et bien d'autres occasionnent. La sanction faisant défaut, c'est une véritable «phagocytose» ! les lois et les droits sont «dévorés» par l'incivisme et le non-respect de l'autre.

D'une façon ou d'une autre, il est impératif de trouver un consensus pour que les lois soient appliquées et pour que les libertés des uns ne débordent pas sur celles des autres.

M. L.

AÏN DEFLA

Le gaz naturel est arrivé dans les communes de Hamam Righa et Aïn Benian

Jeudi, la veille de la date-anniversaire du 11 Décembre 1960, une date qui a marqué un tournant décisif dans la guerre de Libération nationale, lorsque tout le peuple algérien est descendu dans la rue pour exprimer sa détermination irréversible d'arracher sa liberté spoliée par le pouvoir colonial et de recouvrer son indépendance, au prix de tous les sacrifices, en bravant, à mains nues, la soldatesque coloniale et la caste des colons. C'est à cette occasion que le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a présidé un ensemble de manifestations organisées cette année, dans la wilaya de Aïn Defla pour perpétuer le souvenir de la lutte qu'a menée tout un peuple.

Après une allocution qu'il a prononcée a l'Université Djilali-Bounaâma à Khemis Miliana devant une salle archicomble à laquelle ont pris part des centaines d'étudiants, de cadres civils et militaires, le wali et le P/APW, allocution où il a évoquée «la transmission du flambeau à la jeunesse», le ministre a visité la manufacture d'arme, de l'émir Abdelkader, sise au sud de la ville de Miliana, entièrement restaurée.

C'est en début d'après-midi que la délégation officielle s'est rendue à Aïn Benian pour la mise en service de la distribution dans les foyers, du gaz naturel. Après l'achèvement par la SDO (ex-Sonelgaz) du réseau de transport d'un linéaire de 17,262 km et du réseau de distribution dans 840 foyers, un opération qui a coûté une envelope globale de 9,845 milliards de centimes, avec un prix de revient pour chaque foyer de 8, 239 millions de centimes pour lesquels il est exigé du citoyen la somme de 10 000 DA pour se brancher au réseau.

Là, le ministre en compagnie du wali a mis le feu à la torchère pour inaugurer officiellement la mise en service de la distribution de ce produit ô combien précieux dans cette zone montagneuse où la population peinait pour se procurer la fameuse et coûteuse bouteille de gaz.

La même opération s'est déroulée ensuite à Hammam Righa, cette ville située sur le flanc ouest des monts du Zaccar, station thermale aussi de renommée nationale, souvent enneigée durant les hivers.

Cette seconde opération, similaire, a nécessité une enveloppe de 22,798 milliards de centimes. Elle permettra d'alimenter les 1 459 foyers, ce qui leur évitera les sempiternelles tracasseries de se procurer les recharges.

Karim O.

AVAL HYDROCARBURES

Des entreprises françaises en visite à Oran

Neuf entreprises françaises du secteur Aval hydrocarbures sont attendues entre les 14 et 16 décembre 2015 à Oran et Arzew. Selon un communiqué de la mission économique Business France qui organise ce déplacement, cette délégation participera à un séminaire avec les principaux décideurs de la branche Aval du groupe Sonatrach (Oran) et visitera des sites avec les responsables des sociétés Fertial et Sorfert.

Notons que les neuf entreprises françaises opèrent principalement dans l'ingénierie (fourniture de solutions), la pétrochimie, le raffinage et carburants (fourniture de technologies…), la réalisation d'infrastructures et solutions pour l'industrie pétrolière et gazière ainsi que la fabrication de câbles électriques, la chimie…

L'opportunité, indique-t-on, pour les participants français de «comprendre les tendances du secteur Aval pétrolier algérien» et de «proposer des pistes de coopération aux entreprises algériennes qui le souhaitent».

C. B.

PROCHAINES SÉNATORIALES À GUELMA

Le risque du non-événement

Les élus du RND à Guelma, avant même le dépouillement des bulletins du scrutin sénatorial, peuvent pavoiser et, pourquoi pas, faire la fête. Puisque d'après eux, leur candidat va, à coup sûr, remporter les prochaines sénatoriales.

Chez la famille de la formation politique d'Ahmed Ouyahia, on n'envisage même pas une petite résistance qui pourrait donner un résultat étriqué, face au candidat de l'ancien parti unique. Bien au contraire, «on s'attend à une victoire sous forme de raz-de-marée, comme cela a été lors des scrutins précédents», affirme un élu local d'obédience RND.

Dans les milieux politiques guelmis, personne ne croit au miracle. C'est dire que la chose est d'avance pliée, et déjà, le candidat de ce parti peut savourer une victoire qui sera acquise aisément, en cette fin d'année «en raison des difficultés rencontrées par la direction du FLN à imposer une certaine discipline à ses troupes», ajoute-t-il. Il s'agit d'un véritable forcing exercé par des affairistes locaux afin d'obtenir un statut, qui attise toutes les convoitises, en raison des avantages qui vont avec. Mais pour les Guelmis, cette échéance électorale risque d'être un non-évènement. Ces derniers estiment que leurs élus ont presque échoué dans leurs missions, «notamment ceux qui ont conquis le pouvoir par les fausses promesses, la lutte d'influence...», déclarent-ils, précisant que «cela conduit à chaque échéance électorale au dégoût de la politique». Mais de l'avis général, certains parlementaires se servent surtout de leur position pour retrouver, au passage, une situation financière très confortable, au lieu de servir et protéger leurs électeurs. Ils sont d'ailleurs préoccupés beaucoup plus par leur rémunération que par le quotidien du citoyen.

Ces comportements qui affectent la conscience politique font-ils le lit de ce dégoût ? Si certains pensent aujourd'hui que l'heureux élu des prochaines sénatoriales sauvera les meubles en jouant pleinement son rôle de représentant légitimé par l'urne, on peut douter de ses capacités réelles à pouvoir s'acquitter de sa fonction de parlementaire. Outre le fait que l'on peut exprimer les plus grands doutes sur cette possibilité, à la suite des bilans peu reluisants des mandats précédents. À l'heure où les Guelmis estiment que le statut de parlementaire n'a jamais été aussi contesté, on imagine mal comment le futur sénateur pourrait être le fer de lance pour mener à bien sa mission.

Noureddine Guergour

SIDI-BEL-ABBÈS

3179 foyers de Sidi-Ali-Benyoub raccordés au gaz naturel

A la fin de la semaine écoulée, 3179 foyers de la daïra de Sidi-Ali-Benyoub ont été raccordés au gaz naturel. En effet, le wali et les autorités locales ont assisté à la mise en service du gaz naturel dans 3 localités relevant de la daïra de Sidi-Ali-Benyoub. Il s'agit de la localité de Tabia où 1169 ménages ont joui pour la première fois du gaz naturel, 1460 dans celle de Boukhanefis et 550 dans la petite localité de Bordj Djaâfar. La SDO (Société de distribution de l'ouest) de l'électricité et du gaz de Sidi-Bel-Abbès a supervisé la mise en service pour les 3 localités. C'est avec euphorie que les familles concernées ont accueilli leur nouvelle situation confortable où la bouteille de gaz ne sera plus qu'un lointain souvenir, hormis peut-être pour certaines occasions.

A. M.